

LA PLANÈTE DE L'HOMME

**Il était une fois une étrange planète
Tournant près d'un soleil dans un océan bleu
Où des êtres vivants ont découverts le feu
Qu'ils cherchaient chaque soir comme une devinette**

**Ils dormaient, nus, serrés, aux creux d'humides trous
Dans la nuit du hasard infinie et profonde
Ignorant les chemins, l'immensité du monde
Et voyant dans l'orage un céleste courroux**

**D'un destin fugitif, microscopique engeance,
Ils suivaient le parcours, de naissance à la mort,
Appliquaient à la lettre une loi du plus fort...
Survivre avait ses droits : le crime et la vengeance.**

**Ils cassèrent la pierre au cœur dur et secret,
A bout de bras l'espoir pour sortir de l'antique
Et, regardant le ciel, entonnaient un cantique
Vers un possible Dieu d'un invisible attrait.**

**Voyageurs du désert où défricheurs de routes
Ils avançaient plus loin vers le grand horizon
Pour poser l'existence ou savoir sa raison,
Semer l'incertitude et récolter des doutes**

**Le vent pousse une porte au fond d'un corridor,
Une infime lueur nous fait sortir de l'ombre
Donnant soudain la vie à l'unité du nombre,
Au grain dans la poussière et la brillance à l'or.**

**La nature est un tout : de la fétuque au chêne,
Du papillon du rêve au doux chant du ruisseau
De la goutte d'amour à ces cris du berceau,
L'homme n'est qu'un maillon d'une sublime chaîne !**

